

Le Trélod

La Compôte - Au cœur des Bauges

Dimanche 2 septembre 2007

Niveau P2 T2 - Dénivelée 977 m - 6 h00 de marche.

Animateur : Bruno Pidello.

12 participants - Départ du parking des Cornes (1204 m) - 4 km au nord de la Compôte.

Compte rendu : Bruno.

8 H 00. 10 participants : 2 hommes, 8 femmes sont au départ de cette classique de la randonnée. Les renforts arrivent : Marie-Christine et Catherine, une invitée, nous attendent au parking des CORNES. Nous serons 12. Le nombre parfait pour une rando.

La météo est favorable. Mais de nombreux nuages bourgeonnants parsèment le ciel. Ils gâcheront un peu la journée. Déjà dans les BAUGES la brume automnale occupe les fonds de vallées. Après DOUCY, nous passons par le CUL DU BOIS. Cela nous change des habituels noms de lieux sans charme ni imagination.

9 H. LES CORNES. Nous sommes en pays d'élevage. Comme d'habitude, le parking est plein. Un peu en contrebas on voit une yourte, poste avancé de la MONGOLIE EXTERIEURE dans les ALPES. L'ascension, au rythme de 300 m de dénivelée à l'heure s'effectue sans problème, hormis un sentier glissant à travers bois. Nous croisons 4 génisses en goguette. Des « mojons » dirait un paysan.

CATHERINE nous montre les chalets du GOLLET. Il y a 15 ans un enfant du pays, Jacques BECU a tourné un film à la gloire des alpagistes : LA DERNIERE SAISON. Acteur occasionnel et inattendu : Michel BARNIER actuel ministre de l'agriculture et à l'époque Président du Conseil Général de SAVOIE.

11 H 00. Arrivée au pied de la DENT DES PORTES. Grosse molaire calcaire posée sur d'autres roches sédimentaires. Le chemin est sableux, reste d'une très ancienne mer. Toute la troupe se rassemble. En face, direction SUD-EST, notre but le TRELOD. C'est une impressionnante pyramide. JOSIANE, une nouvelle adhérente, ne veut pas croire qu'il nous reste « encore ça » à faire. Allez courage. Nous n'avons plus qu'une heure de marche et 200 m de dénivelée.

Un peu en contrebas, on voit un chalet : c'est le CHARBONNET. L'animateur insiste lourdement pour que chacun fasse un « arrêt technique » car après ça ne sera plus possible. Pas un arbre, pas un ombre, rien pour se cacher. C'est la « tragédie » du TRELOD.

La vue est encore un peu dégagée sur le NORD et le NORD EST. On aperçoit tous les lieux de prédilection du TPA : PARMELAN, DENTS DE LANFON, TOURNETTE, ARCLOSAN, ARAVIS et au loin le MONT BLANC. Puis la nature, aidée par un vent de SUD OUEST, estimant que nous en avons eu pour notre argent cachera toutes ces montagnes.

En nous retournant du côté du CHARBON et de BANC PLAT, BRUNO fait remarquer au groupe le gigantesque synclinal qui serpente de le long de la pente. Cette curiosité géologique est due à la plaque tectonique africaine qui buttant contre l'EUROPE a créé les ALPES et ces plis de terrain sédimentaire. Les ARAVIS sont encore plus spectaculaires. On dirait un journal plié et froissé. Peu de chamois seront croisés dans la journée, mais beaucoup de randonneurs. Nous cheminons SUD OUEST dans un pré très pentu mais sans danger. Enfin l'arête sommitale rocheuse est conquise à 12 H 15. Nous sommes dans les temps : 1000 m de dénivelée en 3 H 15. Le sommet est coiffé d'un signal géodésique au toit rouillé.

Dessous un groupe de genevois se fait prendre en photo. Il fête les 70 ans de la curieuse petite croix plantée sur le TRELOD par leur grand-père.

Sagement nous attendons notre tour. La vue est assez dégagée au SUD et SUD-EST. 3 sommets emblématiques de la VANOISE, se détachent dans le ciel : Les AIGUILLES D'ARVE.

Nous pique-niquons dans les rochers, un peu en dessous du sommet, dans la brume qui monte de la COMBE D'IRE. Nous ne verrons la SAMBUY, l'ARCALOD, LA POINTE DE VELAN, LA DENT DE CONS qu'au retour.

Après une désopilante conversation sur les strings et les shortis, nous repartons vers 14 H.

16 H 15. Arrivée sans encombre aux CORNES. Au TPA, on randonne, mais on pratique également l'ethnologie. Nous allons constater de visu les coutumes des autochtones.

HELENE insiste pour que nous prenions en photos les portes de granges à croisillons et surtout une spécialité de DOUCY, les balcons soutenus par des épicéas dont la base en forme de cor des Alpes a ployé sous le poids de la neige. Un obligeant papy nous dira leur nom. Ce sont des TALAVENS qui servaient jadis à entreposer le bois

Arrêt « obligatoire » à LESCHERAINES pour le pot de fin de journée.

18 H 00. Arrivée à ANNECY. Bonne journée. Vive les classiques !

Album du Trélod

Photos de Josette Ducorps et Michel Faivret.